

LE ROI, L'EMPEREUR ET LA PENDULE



CHEFS-D'ŒUVRE
DES COLLECTIONS DU
MOBILIER NATIONAL

AU MUSEE DU TEMPS
DE BESANÇON

DU 12 MAI
AU 19 NOVEMBRE
2006

DOSSIER DE PRESSE

Avant-propos

Fidèle aux objectifs ambitieux qu'il s'était fixé lors de son ouverture en 2002, aux exigences que son prestige lui confère, le musée du Temps inaugure une exposition totalement inédite.

Besançon, longtemps capitale de l'industrie horlogère française, n'a jamais présenté à ses visiteurs une exposition d'un tel prestige. Sortie du très riche fonds du Mobilier national, une cinquantaine de pendules nous donne la mesure de ce que fut dans ce domaine la production parisienne du XIX^e siècle.

D'un empire à l'autre, ces pendules retracent l'histoire politique du siècle et évoquent les nombreux régimes qui se succédèrent : commandes de prestige, elles contribuèrent à l'affirmation du pouvoir de leur commanditaire.

Etonnants reflets, elles font vivre un siècle de grande curiosité, qui trouve l'inspiration dans l'Antiquité comme dans l'histoire de France, dans la mode et dans l'art.

Cette exposition, qui réunit dans sa réalisation le Mobilier national et le musée du Temps, n'aurait pas été possible sans la générosité de Bernard Schotter, administrateur général du Mobilier national, de la Savonnerie, des Gobelins et de Beauvais. Elle a bénéficié du savoir de Marie-France Dupuy-Baylet, inspecteur du Mobilier national, et de la participation de toute l'équipe de cette institution. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Jean-Louis Fousseret

Maire de Besançon

Président de la Communauté d'Agglomération

Du Grand Besançon

Sommaire

1

| | |
|----|--|
| 2 | PENDULES DES COLLECTIONS ROYALES ET IMPÉRIALES La collection de pendules du mobilier national Une évolution mécanique au service du Temps et des arts décoratifs L'avènement des pendules comme distinctions sociales |
| 4 | VALEURS ET SYMBOLIQUE DES THEMATIQUES Amour et renouveau Architecture et monuments L'Empire triomphant Entre art et histoire |
| 6 | PARTI PRIS MUSÉOGRAPHIQUE |
| 7 | LE MOBILIER NATIONAL |
| 8 | LE MUSÉE DU TEMPS Un palais renaissance comme écrin Besançon, capitale historique de l'horlogerie française Emergence du musée du Temps |
| 10 | PROGRAMME CULTUREL Rencontres avec les métiers d'art et ateliers Visites guidées Conférences Lectures |
| 12 | PARTENARIATS ET FINANCEMENTS |
| 13 | INFORMATIONS PRATIQUES Commissaires d'exposition Publications Contacts Visuels Dates et heures d'ouverture Adresses Tarifs Plan d'accès |
| 15 | BIBLIOGRAPHIE |

Pendules des collections royales et impériales

2

Cette exposition coproduite par le Mobilier national et le Musée du Temps de Besançon présente pour la première fois une cinquantaine de chefs-d'œuvre d'horlogerie du XIX^e siècle issus des collections du Mobilier national.

LA COLLECTION DE PENDULES DU MOBILIER NATIONAL

Le Mobilier national dispose d'un fonds d'environ neuf cents pendules, cartels ou régulateurs.

Ce fonds, remarquable de qualité, s'est constitué notamment sous l'Empire, la Restauration, la monarchie de Juillet et le Second Empire.

Pendant le XIX^e siècle, le Garde-Meuble mène une politique d'achats soutenue faisant appel aux horlogers et aux bronziers les plus illustres pour remeubler en effet les châteaux et palais, impériaux, royaux et nationaux. Cet enrichissement s'est poursuivi au XX^e siècle par des acquisitions mais surtout par des versements, souvent précieux, de ministères, tout particulièrement ceux de la Guerre et des Finances.

La grande majorité de ces pendules est installée dans les lieux officiels dont le Mobilier national assure l'ameublement. Elles peuvent aussi compléter des reconstitutions historiques à la demande de musées nationaux comme ceux de Compiègne, de Fontainebleau ou de Malmaison ou être présentées dans le cadre d'expositions temporaires, comme en témoignent les cinquante chefs-d'œuvre présentés au musée du Temps de Besançon.

UNE EVOLUTION MECANIQUE AU SERVICES DU TEMPS ET DES ARTS DECORATIFS

La deuxième moitié du XVIII^e siècle voit naître les éléments d'une révolution dans la conception du temps. Les tout premiers agendas sont édités, les livres de conseil sur la gestion personnelle du temps se préparent. Les diligences prétendent à la ponctualité. L'industrialisation va bouleverser les pratiques temporelles et offrir la possibilité de produire montres et pendules en série. Franklin pourra bientôt conclure: "Time is money" et le Temps s'affirmer grand maître organisateur du siècle à venir.

Au XIX^e siècle, il n'est donc pas étonnant que dans la société bourgeoise, la pendule dite "de cheminée" s'impose dans tous les salons. Elle y devient un élément du décor autant qu'un instrument horaire. C'est ainsi qu'elle reste aujourd'hui un admirable outil de compréhension d'un siècle d'histoire.

Au cours de la deuxième moitié du XVIII^e siècle, les évolutions des intérieurs et des arts décoratifs entraînent une nécessaire adaptation de la partie mécanique des pendules. La forme carrée du mécanisme, trop peu souple pour se fondre dans le décor et s'adapter au "sujet", est remplacée par le rond: l'économie générale doit être revue.

A Paris, haut lieu de la mode, se fixe ainsi un nouveau modèle, qui prend le nom de "mouvement de Paris".

Le mouvement de Paris est un gage de qualité: il se doit d'être à la hauteur du soin et de l'art apportés dans le traitement des bronzes et des marbres. Les horlogers Lepaute, Bailly, Dubuc tiennent le haut du pavé. Dans l'organisation du travail propre au domaine horloger, ils jouent le rôle du "finisseur", d'autres ouvriers réalisant le mouvement dit "en blanc" (ou encore "ébauche"), font les ressorts, quand les ouvrières sont chargées de fendre les roues, etc. On parle de travail "en parties brisées".

La fabrication mécanique du mouvement en blanc démarre parallèlement à la création de l'industrie horlogère. Au cours du XIX^e siècle, quand Besançon trouve son identité dans la montre, le Pays de Montbéliard devient le grand spécialiste de la pendule. En 1834, Japy produit 780 mouvements par mois; dès les années 1820, l'entreprise a ouvert une maison de vente à Paris, là où se trouvent les 3/4 de ses clients.

Dans les pendules du Mobilier national, on trouve ainsi, à partir des années 1830-1840, des mouvements estampillés Pons à Paris, Japy et Marti du Pays de Montbéliard, avec mention des prix remportés par ces entreprises dans les expositions universelles de la capitale.

L' AVENEMENT DES PENDULES COMME DISTINCTIONS SOCIALES

Dans les années qui suivirent la Révolution, les pendules connurent une vogue sans précédent. Les artistes libérés des contraintes techniques purent donner libre cours à leur imagination et à leur fantaisie pour créer une multitude de modèles qu'ils surent adapter à l'environnement de l'objet, à la personnalité de son destinataire tout en se pliant aux contraintes de la mode.

Le phénomène de mode dont les pendules font l'objet crée une demande croissante d'amateurs désireux d'en posséder et de le faire savoir. Ainsi, lorsqu'en 1804 François-André Vincent réalise le *Portrait de Monsieur de La Forest, de sa femme et de sa fille*, une pendule d'un modèle connu y est justement reproduite. Nous en retrouvons de semblables dans différents appartements de l'Empereur.

Cette clientèle, élargie et hiérarchisée, souhaite des pendules adaptées tant à son destinataire qu'à la pièce pour laquelle elle est destinée. Car "l'élégance, la mode, veulent que la pendule du salon ne ressemble pas à celle du boudoir, & celle de la salle où l'on mange, soit toute différente de celle de la chambre où l'on couche. Ce n'est pas tout, il faut aussi que dans la maison d'un prélat, les pendules ne soient pas semblables à celles qu'on voit dans la maison d'un général ; il faut que, pour chaque état, les pendules aient des ornemens caractéristiques" indique le *Journal de Paris* du 4 mai 1810.

Ces exigences sont la cause d'une prodigieuse variété de modèles dont témoignent également les commandes publiques. Du plus haut personnage de l'Etat à la petite maîtresse, la demande était alors innombrable. Napoléon fit ainsi commander par le Garde-meuble plus de 250 pendules pour remeubler les appartements impériaux.

Destinées à des lieux prestigieux, ces pendules sont l'œuvre des meilleurs artisans de leur époque. De grands noms de l'horlogerie tels que Lepaute, Lépine, Le Roy, Bailly, ou Robin se lisent sur les cadrans. Les boîtes de pendules proviennent pour la plupart, quand les auteurs nous sont connus, des meilleurs fabricants de bronzes au nombre desquels figurent Thomire, Galle, Feuchère, Choiselet Gallien, Denière, Barbedienne ou Charpentier.



Valeurs et symbolique des pendules

Pièces chargées de sens, les pendules entrées dans les collections royales et impériales au XIX^e siècle servent l'affirmation du pouvoir tout en contribuant à former le goût du public et illustrer des valeurs politiques, héroïques, morales ou culturelles.

Ces pendules, aux décors souvent très symboliques, sont représentatives de leur époque, du goût du moment et des évolutions artistiques.

L'exposition s'articule autour de quatre thèmes dominants :

AMOUR ET RENOUVEAU

Aux lendemains de la Révolution, c'est une société décidée à se reconstruire, soucieuse d'apaisement, que la symbolique de nombre de pendules souhaite exprimer.

L'eau, élément purificateur, souvent associée à la vie et à la régénération, est très présente, et les images de fontaine se multiplient. Cette évocation du renouveau se lit sur plusieurs pendules dont "la fileuse assise sur une fontaine" ou celle représentant "Zéphir couronnant Flore", allégorie du printemps.

Les scènes fréquentes, au caractère exemplaire, voire idéalisé, liées à l'Amour peuvent également traduire une volonté de renouveau par la pureté et par l'union.

La reconstruction passe aussi par le savoir. Les pendules dites à l'Etude, thème récurrent et fréquent depuis la fin du XVIII^e siècle, développent cette même idée.

Le goût de l'époque se plaît à figurer des scènes de la vie quotidienne avec de nombreuses illustrations de métiers. Les pendules offrant de nouveaux modèles d'objets mobiliers sont aussi très caractéristiques au début du XIX^e siècle. Citons enfin les lampes antiques, ces lampes qui doivent brûler "auprès de vous toute la nuit (...) ou vous ne serez jamais, (...) une femme à la mode" (*Journal des dames et des modes* 17 décembre 1803), d'après lesquelles il est de rigueur que la pendule soit modelée.

ARCHITECTURE ET MONUMENTS

Les termes empruntés à l'architecture tels que pilastres, frontons, colonnes, qui parcourent les inventaires, indiquent l'intérêt porté aux projets et aux réalisations des architectes dont l'influence est réelle au XIX^e siècle. Certaines pendules sont d'ailleurs qualifiées d'"architecture". Leurs profils et leurs décors, souvent d'une grande sobriété, constituent leur originalité et leur diversité. Les pendules en forme de "borne antique" sont appréciées dès le début XIX^e siècle, comme le sont les pendules dites en "autel". L'exceptionnelle "pendule-monument" conçue à la mémoire de Frédéric II le Grand, roi de Prusse de 1740 à 1786, évoque par chaque élément de son décor un évènement à la gloire de celui que l'on veut célébrer.



"Zéphir couronnant Flore" vers 1805
Mobilier national, Isabelle Bideau



"pendule-monument" 1806
Mobilier national, Isabelle Bideau

L'EMPIRE TRIOMPHANT

Sous l'Empire, les pendules ne sont pas seulement des objets utilitaires. Elles sont aussi porteuses de sens, servent une idéologie politique et exaltent souvent des valeurs morales exemplaires.

Les pendules choisies pour les pièces réservées à l'Empereur sont le plus souvent ornées de trophées militaires ou d'une figure d'Etude mais avec des références marquées au pouvoir ou à l'histoire.

Les thèmes retenus pour figurer sur ces pendules montrent à quel point ils s'adaptent, s'ajustent pour se conformer à la personnalité de leur destinataire.

Pour l'Impératrice, c'est une pendule ornée de la figure de Sapho, poétesse de la Grèce antique qui sera choisie pour la chambre à coucher au palais des Tuileries. Une pendule de voyage en acajou présentée dans son coffret évoque ces mêmes pièces. L'Empereur avait en effet souhaité qu'il y ait dans chacun des appartements de l'Impératrice, quel qu'en soit le palais, une pendule de ce type à poser sur sa table de nuit.



"Le génie de l'histoire" 1809
par Thomire Duterme
Mobilier national, Isabelle Bideau

ENTRE ART ET HISTOIRE

Au XIX^e siècle, unir l'art, l'histoire et le temps s'impose avec évidence. En levant le voile sur tel ou tel personnage d'une époque révolue, les oeuvres ont *"un effet étonnant sur la mémoire ; [...] [et] condui[sent] insensiblement à la connaissance historique de cette période de temps"* précise le Journal des dames et des modes du 10 février 1817.

Les pendules ainsi créées ont un pouvoir éducatif aux thèmes évocateurs : "Homère chantant sur les ruines de Troie", "Bélisaire faisant l'aumône", "Saint-Vincent-de-Paul sauvant des rigueurs de l'hiver des enfants abandonnés par leurs mères", "Anaxagore et Périclès" ou encore "Marius méditant sur les ruines de Carthage".

Pages d'Histoire, ces pendules sont également un moyen de vulgariser par la copie, plus ou moins fidèle, peintures et sculptures.

Il est indéniable que, l'organisation d'expositions, l'ouverture des musées, la gravure et les publications plus nombreuses accompagnées d'illustrations, ont largement contribué à faire naître ce goût marqué pour les chefs-d'oeuvre artistiques.



"Marius méditant sur les ruines de Carthage"
vers 1835
Horloger Robin
Mobilier national, Isabelle Bideau

Parti pris muséographique

Toutes les pièces présentées au musée du Temps ont été spécialement restaurées pour l'occasion par l'atelier chargé de la restauration des bronzes et l'atelier d'ébénisterie du Mobilier national.

Le musée du Temps a choisi la salle de la tenture, salon d'honneur du palais Granvelle, pour présenter cette exceptionnelle collection de pendules XIX^e.

La salle de la Tenture raconte l'histoire d'une vie d'exception, celle de Charles Quint à travers sept immenses tapisseries. Parmi celles-ci, cinq d'entre elles ont été conservées et intégrées à la scénographie des lieux assurée par l'architecte muséographe, Didier Blin.

Dans une présentation très sobre, la mise en espace des pendules respecte les différentes thématiques qui rythment le parcours du visiteur.

A la manière d'un trésor, elles sont toutes présentées dans des vitrines, sortes d'écrin, magnifiant la préciosité de ces chefs-d'œuvre qui se distinguent par la somptuosité de leurs ornements, la finesse de leurs ciselures et la richesse des messages délivrés.

Des panneaux synthétiques dégagent les grandes thématiques : vogue de l'antique, recherche d'inspiration dans l'art, liens avec le pouvoir au travers des régimes successifs. Les textes développés présentent chaque pendule ; si nécessaire, des gravures complètent l'information.

N'oublions pas l'heure ! Son information n'est-elle pas soumise aux caprices des artistes bronziers, jusqu'à se fondre dans le décor ? L'horloge ne devient-elle pas un prétexte ? Ou a contrario, ne devient-elle pas omniprésente ?

Paul Réal, maître horloger, veillera à la remise en marche et en sonnerie, d'une dizaine de pendules.



Le Mobilier national

7

Héritier de l'ancien garde-meuble de la Couronne, créé en 1604 par Henri IV et réorganisé par Louis XIV en 1663, le Mobilier national est un service rattaché au ministère de la culture et de la communication.

Il conserve une collection de premier plan, issue des achats et commandes destinés, hier aux demeures royales et impériales, aujourd'hui aux palais officiels de la République.

A ce titre, il est chargé de :

- *conserver et restaurer* de riches collections qui regroupent des milliers d'œuvres, reflet de quatre siècles de création ininterrompue dans les domaines du textile, du mobilier, de la céramique et des bronzes. (Voir "Les collections de pendules du Mobilier national " p. 2).

Pour assurer la conservation de ses collections, le Mobilier national dispose, à Paris et à Aubusson, d'ateliers de restauration qui perpétuent une tradition d'excellence à travers les savoir-faire traditionnels de l'ébénisterie, la bronzerie, la tapisserie et la rentraiture de tapis et tapisseries.

- *créer* des pièces nouvelles tissées dans les trois *manufactures* qui lui sont rattachées (tapisseries des Gobelins et de Beauvais, tapis de la Savonnerie) à partir de modèles fournis par les générations successives d'artistes :

hier Le Brun, Mignard, Boucher, Redon, Lurçat, Matisse, Picasso ;

aujourd'hui : P. Alechinsky, P. Buraglio, R. Hains, F. Rouan, J. M. Othoniel, C. de Portzamparc...

ainsi que des pièces de mobilier réalisées par l'*atelier de recherche et de création* (ARC), créé en 1964 à l'initiative d'André Malraux, pour faire pénétrer le design contemporain dans les bâtiments officiels.

L'atelier réalise des meubles et objets mobiliers à partir de projets proposés par des designers : Paulin, Starck, Wilmotte, Peduzzi, Dubuisson, Crasset, Szekely, Pillet, Arik Lévy...

- *perpétuer et transmettre*, notamment par des actions de formation, les techniques traditionnelles des métiers d'art liés à ses missions, dans divers domaines tels la tapisserie, le tapis, le mobilier et le domaine de la dentelle.

Les deux ateliers nationaux de dentelle d'Alençon et du Puy, institués en 1976, forment avant tout un conservatoire de cet art ornemental menacé de disparition : technique de la dentelle à l'aiguille (Alençon), et de la dentelle aux fuseaux au Puy-en-Velay.

- *présenter au public* son patrimoine et ses créations dans les lieux d'exposition qui lui sont rattachés :

La galerie nationale de la tapisserie à Beauvais et, à Paris, la galerie nationale des Gobelins dont la réouverture est prévue en 2007.

UN PALAIS RENAISSANCE COMME ÉCRIN

Le palais Granvelle est d'abord l'histoire d'une illustre famille, dont la généalogie s'inscrit au cœur de la Franche-Comté et de l'Europe. Vers 1486, naît Nicolas Perrenot, qui devient seigneur de Granvelle et, surtout, premier conseiller et ami de l'empereur Charles Quint. Le plus illustre de ses quinze enfants, Antoine, naît en 1517 ; il travaille lui aussi au service de l'empereur et du fils de ce dernier, Philippe II d'Espagne.

Les Granvelle rassemblent dans leur résidence bisontine d'importantes collections d'art et de livres. Ces trésors sont inventoriés au XVII^e siècle par l'abbé Boisot, qui exprime la volonté de les rendre accessibles à tous. Ils forment la première collection publique en France, à l'origine de la bibliothèque et du musée des Beaux-Arts de Besançon, le "plus ancien musée de France".

Le palais connaît les fastes tant qu'il reste la propriété de la famille. Après la conquête française de 1674, le bâtiment est loué, puis acheté par la ville et mis à disposition des gouverneurs. Louis XIV y est accueilli en 1683, ce qui lui vaut le titre de "Louvre" durant son séjour.

Sous la Révolution, il est vendu à un particulier et, durant le XIX^e siècle, sert d'immeuble locatif. Classé Monument Historique en 1842, il est racheté en 1864 par la municipalité. Dans les années 1950, le musée d'histoire de la Ville s'y installe.

La dernière décennie du XX^e siècle représente un véritable tournant dans la gestion et la valorisation de ce prestigieux édifice. De 1990 à 1997, la restauration des toitures est réalisée.

En 2002, la remarquable restauration intérieure de l'aile nord permet l'ouverture d'une première tranche du musée du Temps.

BESANÇON, CAPITALE DE L'HORLOGERIE FRANÇAISE

A la fin du XVIII^e siècle, l'industrie horlogère suisse est frappée par le chômage et ses horlogers franchissent une frontière encore poreuse pour s'installer à Besançon. La France encourage et entérine ce mouvement d'immigration par un décret qui, en 1793, fonde la Manufacture Française d'Horlogerie à Besançon. Le geste est politique : il vise à accueillir des révolutionnaires suisses qui cherchent un refuge ; mais il est aussi économique, car il permet de créer en France une industrie alors inexistante et coûteuse en devises.

La colonie suisse met près d'un siècle à s'enraciner. C'est seulement vers 1860 que l'on peut considérer la greffe comme réussie.

A la fin du XIX^e siècle, la recherche universitaire va à la rencontre des techniciens horlogers. La vocation scientifique et technique de Besançon en matière de chronométrie se fonde alors solidement.

Un savoir scientifique se développe ainsi au sein de l'Institut de Chronométrie de Besançon. Au fil des ans, ce savoir permet de créer un secteur de recherche autour des techniques de mesure du temps et des fréquences. Les laboratoires sont prestigieux : LCEP, LPMO, LAB, LMA...

Aujourd'hui, Besançon est un pôle européen des microtechniques

Les industries militaires, spatiales et les télécommunications sont les commanditaires de ces recherches.

Sur le plan industriel, des entreprises très performantes se développent. Aujourd'hui, Besançon anime un pôle de compétitivité reconnu autour des microtechniques.

EMERGENCE DU MUSÉE DU TEMPS

Dans les années 1980, la rencontre d'une volonté des élus et d'un projet scientifique fait alors mûrir le concept de musée du Temps. Le thème du temps, fédérateur de l'histoire et de l'horlogerie, s'impose et pousse à la création - sur ces bases - d'un nouveau musée : le musée du Temps.

Dans sa démarche, le musée du Temps se fonde avec bonheur dans son bâtiment d'accueil : le palais Granvelle dont la magnifique restauration intérieure entre en résonance avec la réflexion sur le temps. Les collections héritées des Granvelle et la Tenture de Charles Quint rappellent cet heureux mariage. La montée dans la tour du palais, jusqu'au belvédère qui domine la ville, en est le point d'orgue.

Le musée naît de la réunion en 1987 des collections municipales d'horlogerie et du musée d'Histoire de la Ville de Besançon, suite à la création par ce dernier d'un département d'histoire industrielle.

Il ouvre ses portes au public en juin 2002 et propose sur 1500 m² des collections considérablement enrichies depuis deux décennies : au fonds de montres, de comtoises et d'outils d'horloger, sont venues s'ajouter des horloges d'édifice, des collections scientifiques et techniques du XX^e siècle, mais aussi sphères et globes représentant l'univers, représentations sur la conception du temps, etc.

Le musée ainsi esquissé est un musée thématique. Son terrain de travail inclut l'exploration en profondeur de la mesure du temps, de son sens tant scientifique que philosophique et social. Les hommes font avec le temps depuis la nuit des temps. Comment s'accommoder de cet écoulement qui implique non seulement changement mais fin, mort ? Comment apprivoiser ce temps ? Le mesurer permet-il de le domestiquer ? Quels liens unissent les concepts d'espace et de temps ?

Le musée a pour ambition de faire émerger la réflexion à la manière d'un kaléidoscope – avec des objets, des mots, des images.

Sur les quatre niveaux de l'aile nord de l'édifice, les salles ouvertes proposent au visiteur :

- des lieux de rencontres et de manifestations,
- des salles qui, du XVI^e au début du XVIII^e siècle, évoquent la révolution scientifique et culturelle qui fait émerger la notion de précision, mais aussi de ponctualité. Les premières montres y trouvent leur contexte, comme la création du concept de "pendule".
- l'autre révolution que fut le choc électronique et l'irruption du quartz au XX^e siècle fait l'objet d'une vaste salle. La vedette du musée, la Montre la plus compliquée du monde, de 1900, est le chant de coq de l'horlogerie mécanique, à l'aube de ce siècle de profonde mutation. Le musée montre le rôle central des techniques de mesure du temps et des fréquences dans ce qui reste aujourd'hui encore les "nouvelles technologies".
- le dernier étage, le grand comble, est consacré aux temporalités de la ville, à partir du cas et de l'histoire de Besançon.

Le musée accueille régulièrement en ses murs des expositions temporaires, rend les collections accessibles à tous par le biais d'une approche sensorielle : jeux, maquettes, vidéos, récits sonores.

Des ateliers, lectures, conférences, spectacles d'art vivant rendent le lieu très attractif en quête perpétuelle de nouveaux horizons d'échanges et de partages.

Au final, le musée du Temps essaie de répondre au plus près des différentes sensibilités, qu'elles soient artistiques, scientifiques ou techniques.

Il privilégie, outre les visites guidées sous la direction d'un guide du patrimoine, les rencontres-ateliers avec les artisans d'art (André Mouget, bronze et Marie-Odile Valot-Degeurce, dorure), des démonstrations par un horloger autour du mouvement de pendule (Yves Péria).

Des lectures de textes en lien avec les décors des pendules (Sylvie Malissard) et des conférences sur le XIX^e (Marie-France Dupuy-Balay...) sont également programmées.

RENCONTRES AVEC LES MÉTIERS D'ART ET ATELIERS

Ces rencontres consistent en une présentation de l'exposition suivie d'un atelier de démonstration.

Autour de la dorure

Rencontre avec Marie-Odile Valot-Degueurce

Rendez-vous au musée du Temps les samedis 3 et 24 juin, 8 et 22 juillet, 9 et 23 septembre à 15h

Activités payantes proposées par l'Office du tourisme (inscriptions obligatoires)

Autour du bronze

Rencontre avec André Mouget

Rendez-vous au musée du Temps les samedis 12 août, 16 septembre, 28 octobre à 15 h

Activités payantes proposées par l'Office du tourisme (inscriptions obligatoires)

Autour de l'horlogerie

Rencontre avec Yves Péria

Rendez-vous au musée du Temps les samedis 20 mai à 21h et 14 octobre à 15h30

Les dimanches 11 et 25 juin, 9 et 23 juillet, 6 et 20 août, 3 et 24 septembre, 15 et 22 octobre, 5 et 19 novembre à 16h30

Activités gratuites (sans inscriptions)

Autour de l'expertise horlogère

Rencontre avec les commissaires priseurs de Besançon

Rendez-vous au musée du Temps le samedi 28 octobre

Activité gratuite (sans inscriptions)

Autour du design (pour les centres de loisirs)

Rencontre avec Emilie Thomas

Rendez-vous au musée du Temps les mardis 1er, 8 et 29 août à 14h30

Les mercredis 16 et 22 août à 14h30

Activités gratuites (sans inscriptions)

VISITES GUIDÉES

Visiter l'exposition "le roi, l'empereur et la pendule" avec un guide du patrimoine

Deux formules :

- Rendez-vous au musée du Temps

tous les dimanches à 15 h

Activités gratuites (sans inscriptions)

- les Jeudis 22 juin, 20 juillet, 17 août, 21 septembre, 19 octobre, 23 novembre et 21 décembre

Activités payantes proposées par l'Office de tourisme (Inscriptions obligatoires)

Visiter les traces des horlogers dans la ville

Rendez-vous au musée du Temps les Samedis 27 mai et 14 octobre à 15h

Samedis 24 juin, 22 juillet, 12 août, à 17 h

Samedis 9 septembre, 14 octobre, 16 décembre à 15h

Activités payantes proposées par l'Office de tourisme (Inscriptions obligatoires)

Un livret pédagogique intitulé "Les douze pendules de Marius" sera mis à la disposition des enseignants pour les aider à préparer les visites de l'exposition.

Une visite guidée par un guide du patrimoine ou une rencontre avec un horloger est possible sur RV.

CONFÉRENCES

Les dates et lieux seront communiqués ultérieurement

Histoire des pendules et des arts décoratifs

La parole sera donnée à Mme Marie-France Dupuy-Baylet, spécialiste des pendules XIX^e siècle, commissaire scientifique de l'exposition et à Mr Bernard Schotter, administrateur général du Mobilier national et des manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie.

Histoire de France,

de Napoléon Ier à Napoléon III (1804-1870)

LECTURES

Histoires et récits de l'Antiquité (avec des auteurs tels qu'Homère, Ovide, Apulée...)

Avec Sylvie Malissard

Rendez-vous au musée du Temps le samedi 20 mai de 19h à 24h et samedi 16 octobre à 16h30

Les dimanches 4 et 18 juin, 2 juillet, 17 septembre, 8 et 29 octobre, 12 et 19 novembre à 16h30

Activités gratuites (sans inscriptions)

Pour la **Nuit des musées** (20 mai), les **Journées du patrimoine** (16 et 17 septembre) et la **Fête de la science** (du 9 au 15 octobre), artisans, comédiens, guides du patrimoine et conférenciers animeront le musée.

Le programme culturel sera disponible début mai sur le site www.besançon.fr

Partenariats et financements

12

Cette exposition est **organisée** par le musée du Temps en coproduction avec le Mobilier national, **avec le soutien** de la Direction Régionale des Affaires culturelles et la Ville de Besançon, **en partenariat avec** les Amis des Musées et des bibliothèques de Besançon, l'Association française des amateurs d'horlogerie ancienne, le Cial, Seiko, le syndicat national des fabricants d'horlogerie, membre de la Chambre française d'horlogerie et Festina. La participation financière globale s'élève à cent soixante mille euros. Qu'ils en soient vivement remerciés

Participation institutionnelle



Direction Régionale
des Affaires Culturelles



Ville de Besançon

Mécénat

1



Les Amis des Musées
et des Bibliothèques de Besançon



L'Association Française
des Amateurs d'Horlogerie Ancienne



CIAL



Festina



Seiko



Syndicat National
des Fabricants d'Horlogerie

Le musée du Temps remercie également chaleureusement toutes celles et ceux qui ont contribué à la préparation et à l'organisation de cette exposition en lui consacrant temps et énergie.

COMMISSAIRES D'EXPOSITION

Marie-France Dupuy-Baylet,

commissaire scientifique, inspecteur artistique au Mobilier national

Joëlle Mauerhan,

commissaire générale, conservateur en chef au musée du Temps

PUBLICATIONS

Un ouvrage paraît en même temps que l'exposition sous la forme d'un livre d'art "*Pendules du Mobilier national 1800 – 1870*" aux éditions Faton. Il présentera une large sélection des pendules XIX^e du Mobilier national parmi lesquelles celles qui figurent dans l'exposition.

Auteur : Marie-France Dupuy-Baylet, Inspecteur de la création artistique au Mobilier national

Editions Faton, 240 p. prix : 68 €

Un Petit Journal permettra à chacun de conserver une synthèse illustrée de l'exposition. Il est réalisé en partenariat avec l'Association des Amis des musées et de la Bibliothèque et sera vendu l'euro symbolique.

Un livret pédagogique "Les douze pendules de Marius" sera édité avec le soutien de l'Association française des amateurs d'horlogerie ancienne (AFAHA) et de l'Education nationale. Il est destiné aux familles désireuses d'expliquer l'exposition à leurs enfants

VISUELS

Des photos seront disponibles sur demande au musée du Temps (format JPEG)

Ces visuels libres de droit devront impérativement être accompagnés des mentions obligatoires

Le dossier de presse est téléchargeable (format PDF) sur le site : www.besancon.fr

DATES ET HORAIRES D'OUVERTURES

Du mardi au samedi

de 9h15 à 12h et de 14h à 18h,

Dimanche 10h-18h

Visites guidées et rencontres gratuites tous les dimanches du 14 mai au 19 novembre à 15h.

CONTACTS

MOBILIER NATIONAL

Véronique Leprette,
responsable de la mission communication,
veronique.leprette@culture.gouv.fr
Céline Méfret,
celine.mefret@culture.gouv.fr
Tél. 01 44 08 53 46

VILLE DE BESANÇON

Catherine Adam,
attachée de presse
catherine.adam@besancon.fr
Tél. 03 81 61 50 88

MUSÉE DU TEMPS

Adrienne Bergelin,
chargée de communication,
adrienne.bergelin@besancon.fr
Tél. 03 81 87 81 55

ADRESSES

MUSÉE DU TEMPS

Palais Granvelle
96, Grande rue
25000 Besançon
Tél. 03 81 87 81 50
Fax 03 81 87 81 60
musee-du-temps@besancon.com

ADRESSE ADMINISTRATIVE

4, place Granvelle
25000 Besançon
Tél. 03 81 87 81 61
Fax 03 81 87 81 60
www.besancon.fr
www.musees-franchemcomte.com

TARIFS

Plein tarif : 5 €

(billet valable également au musée des Beaux-Arts de Besançon)

Tarif réduit : 2,50 €

tous les samedis et pour les visiteurs arrivés une heure avant la fermeture

Pour les personnes de 60 ans et +, les Amis des musées hors de Besançon, les habitants des villes jumelées, cartes SESAME, FRACAS, COS Ville de Besançon.

Gratuité : tous les dimanches et jours fériés.

Pour les moins de 18 ans, les étudiants, les détenteurs de la carte Avantage Jeunes, carte de réduction SNCF famille nombreuse, les Amis des musées de Besançon, les handicapés et accompagnateurs, les membres de l'ICOM, les journalistes, les Amis des Musées de Besançon, les journalistes, les partenaires, les détenteurs des cartes RMI, RMA et ANPE.

BOUTIQUE

Dans le développement des thèmes développés dans le musée, la boutique offre aux visiteurs plus de 400 articles insolites, décoratifs ou ludiques ainsi qu'un espace librairie avec près de 300 ouvrages.

Le lieu est agréablement mis en scène, il intègre un mobilier inspiré des pièces les plus originales d'horlogerie.

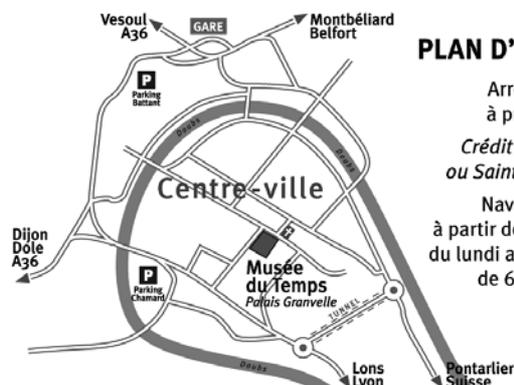
L'accès est libre. Horaires identiques à ceux du musée.

Tél. 03 81 87 81 63

Fax 03 81 87 81 60

Nelly.hoang@besancon.com

PLAN D'ACCES



PLAN D'ACCÈS

Arrêt de Bus
à proximité :

*Crédit Lyonnais
ou Saint-Maurice*

Navettes bus
à partir de la Gare,
du lundi au samedi
de 6 h à 20 h.

LA PENDULE, OBJET D'ART DÉCORATIF

DUGUERS L., *Recueil de dessins de meubles, pendules et candélabres composés et exécutés par L. Duguers, à l'occasion de l'exposition à Paris, s.d.*, édité en 1806.

DUMONTHIER E., *Les bronzes du Mobilier national - Pendules et cartels*, Ch. Massin éd., Paris, s.d.

DUPUY-BAYLET Marie-France, *Les pendules "Murat" : un enrichissement des collections*, in *Revue des Monuments historiques*, 1993, n° 190.

DUPUY-BAYLET, Marie-France, dans la revue *L'Estampille/L'objet d'art* : *Les pendules des premières années du XIX^{ème} siècle et leur cortège d'objets mobiliers* et *La pendule de la chambre à coucher de L'Empereur au palais Rohan à Strasbourg*, juin 1997, n° 314.

Les pendules des lendemains de la Révolution, une multitude de modèles, mai 1998, n° 324.

La pendule de la chambre à coucher de l'Impératrice au Grand Trianon, juin 1998, n° 325.

Quand les pendules copiaient les oeuvres d'art, janvier 2003, n° 376.

BERTHON R., *Le décor historique d'une pendule Restauration*, in *L'estampille*, janvier 1986, n° 188.

BLAZY G. et SÉNÉCA B., *La pendule au métier du Directoire à Louis-Philippe*, in *L'Estampille/L'Objet d'Art*, septembre 1993.

OTTOMEYER H., PRÖSCHEL P., *Vergoldete Bronzen Die Bronzarbeiten des Spätbarock und Klassizismus ...*, München, 1986.

RIONNET, F.

Barbedienne ou la fortune de la sculpture au XIX^e siècle, in *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art français*. 2001, Paris, 2002.

Barbedienne et la naissance de l'art industriel, in *Connaissance des arts*, février 2004.

HISTOIRE DE LA PENDULE

CHAVIGNY Richard, *La Pendule de Paris et sa cadette la pendulette de voyage*, in *Revue de l'ANCAHA* (Association Nationale des Collectionneurs et Amateurs d'Horlogerie Ancienne), Numéro Hors série, 2002.

KJELBERG P., *Encyclopédie de la pendule française du Moyen Age au XX^{ème} siècle*, Paris, 1997.

PLANCHON Mathieu, *La Pendule de Paris*, Editions Les Fabriques des Montres Zénith, Paris, 1921.

TARDY H. L., *La pendule française des origines à nos jours*, 2^e partie, *Du style Louis XVI à nos jours*, Paris, 4^e édition, 1975.

THÈMES UTILISÉS PAR LES DÉCORATEURS BRONZIERS

HASKELL Francis, PENNY Nicholas, *Pour l'amour de l'antique, la statuaire gréco-romaine et le goût européen : 1500-1900*, Hachette, Paris, 1999.

TARDY, *Les nouveaux sujets des pendules sous le Directoire, le Consulat et le début de l'empire*, in *Horlogerie ancienne*, revue de l'AFAHA (Association française des Amateurs d'Horlogerie Ancienne), n° 14, 1983.

TARDY LENGELLE, *Les Décors et les motifs de la grande période de la pendule française*, in *Horlogerie ancienne*, revue de l'AFAHA, n° 27, 1990.

DANS LES MUSÉES, COLLECTIONS ET EXPOSITIONS

CHEVALLIER Bernard, SEGUIN Claude, *La Mesure du temps dans les collections du musée de Malmaison*, Editions RMN, Paris, 1991.

COLON DE CARVAJAL J. Ramon, *Catalogo de relojes del patrimonio nacional*, Madrid, 1987.

GRAND PALAIS, catalogue de l'exposition *Un Age d'or des Arts décoratifs 1814 - 1848*, Paris, 1991.

MUSÉE BARGOIN, catalogue de l'exposition *Les fêtes de la Révolution*, Clermont-Ferrand, 1974.

MUSÉE SANDELIN, catalogue de l'exposition *La pendule à sujet, du Directoire à Louis-Philippe*, Saint-Omer, 1993.

LEDOUX-LEBARD D., *Inventaire général du musée national de Versailles et des Trianons, T. I, Le Grand Trianon*, Paris, 1975. *Versailles - Le Petit Trianon*, Paris, 1989.

SAMOYAUULT J.-P., *Pendules et bronzes d'ameublement entrés sous le Premier Empire*, catalogue des collections de mobilier du musée national du Château de Fontainebleau, Paris, 1989.

SAN MARTINO P., *Orologi negli arredi del palazzo Reale di Torino e delle residenze sabaude*, Milan, 1988.